



**Philharmonie  
Luxembourg**

**Ex Umbra**  
Œuvres de  
compositrices

---

# Ex Umbra

**Noémie Sunnen** soprano  
**Magali Weber** mezzo-soprano  
**Tatsiana Molakava** piano

---

**Fräiraim**

---

**19.10.24**

---

**Samedi / Samstag / Saturday**

---

**19:30** ~90' + entracte

---

**Salle de Musique de Chambre**

---

---

**Lou Koster** (1889–1973)

«Nostalgie»

«Chanson»

«Chanson lunaire»

«Des cendres encore chaudes»

«Hochsommer»

**Fanny Hensel** (1805–1847)

«Aus meinen Tränen sprießen» (1838)

*Lied für das Pianoforte op. 8 N° 1*

*Allegro moderato*

**Alma Mahler** (1879–1964)

*Fünf Lieder: «Die stille Stadt»* (1910)

*Vier Lieder: «Ansturm»* (1915)

**Helen Buchholtz** (1877–1953)

«Die alte Uhr»

«Doudeg Dierfer»

**Amy Beach** (1867–1944)

*Dreaming op. 15 N° 3* (1892)

**Rebecca Clarke** (1886–1979)

«Sleep»

**Amy Beach**

«Sea Song» (1890)

—

**Cécile Chaminade** (1857–1944)

*Duo d'étoiles op. 68* (1906)

**Régine Wieniawski** (1879–1932)

«Sérénade»

«L'Heure exquise»

**Lili Boulanger** (1893–1918)

«Reflets» (1911)

«Les Lilas qui avaient fleuri» (1914)

**Noémie Sunnen** (1977)

«*Pourquoi*»

«*Schubertiade*»

**Clara Schumann** (1819–1896)

*Scherzo N° 2 c-moll (ut mineur)*

**Pauline Viardot** (1821–1910)

«*Auf Grusiens Hügeln*»

«*Madrid*» (1884)

«*Rêverie*» (1884)

«*Habañera*» (1880)

Depuis 2017, Noémie Sunnen, Magali Weber et Tatsiana Molakava se retrouvent régulièrement pour des concerts ou des récitals, notamment au Conservatoire de Luxembourg, à l'Abbaye de Neumünster, au Théâtre de Mersch et au Centre Culturel CELO d'Hesperange. Leur répertoire couvre les 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, et inclut des compositrices et compositeurs luxembourgeois rarement joués. Les trois musiciennes s'accordent pour former un trio qui se propose de partager avec le public l'univers de ces œuvres souvent trop peu connues. Elles finalisent actuellement leur premier enregistrement, consacré à des œuvres de compositrices.

**Noémie Sunnen** soprano

La soprano luxembourgeoise Noémie Sunnen a fait ses études musicales de chant, d'art lyrique, de musique de chambre, de contrepoint ou encore d'harmonie au Conservatoire de musique de la Ville de Luxembourg, ainsi qu'au Conservatoire National Régional de Nancy. Elle a obtenu plusieurs prix supérieurs et premiers prix. Elle a été lauréate au Concours interrégional pour Jeunes Solistes de l'UGDA, où elle obtenu la médaille d'or à l'unanimité du jury. Elle a aussi été en demi-finale de différents concours d'art lyrique en France. En 2023, elle est lauréate du sixième concours international de composition Artistes en herbes à Luxembourg. Elle a suivi des cours de perfectionnement auprès de cantatrices comme Ingeborg Hallstein et Sylvia Geszty. En 2002, elle a eu son premier engagement au studio-opéra du Théâtre National de Luxembourg avec l'opéra *Der 35. Mai* de Violeta Dinescu. Depuis de nombreuses années, elle se produit comme soprano soliste au Luxembourg et à l'étranger avec des orchestres et chœurs tels la Maîtrise de la Cathédrale de Luxembourg, l'Orchestre de Chambre du Luxembourg et les Solistes Européens Luxembourg. On l'entend régulièrement dans des récitals de mélodies avec accompagnement au piano ou lors de concerts de musique de chambre.

**Magali Weber** mezzo-soprano

La mezzo-soprano luxembourgeoise Magali Weber a commencé ses études de violoncelle et de chant au Conservatoire de Musique de la Ville de Luxembourg. Après ses études secondaires à l'Athénée de Luxembourg, elle poursuit ses études musicales à l'Universität für Musik und darstellende Kunst à Vienne dans la classe de violoncelle de Gottfried Kitzmüller et dans celle de chant de Annamaria Rott. Elle y obtient ses diplômes en éducation musicale, ainsi que pédagogie instrumentale et vocale. De retour au Luxembourg, elle occupe le poste de professeur d'enseignement musical au Deutsch-Luxemburgisches Schengenlyzeum à Perl en Sarre. Parallèlement, elle a intégré la classe de chant d'Hélène Bernardy et de chant d'ensemble de Marc Dostert. Elle a récemment obtenu le Diplôme Supérieur en musique de chambre – catégorie chant. En outre, elle a participé à des masterclasses dispensées par Bernarda Fink, Susan Manoff, Peter Maus et Malcolm Walker. Depuis plusieurs années, Magali Weber chante comme soliste mezzo-soprano sur les scènes de concert luxembourgeoises.

**Tatsiana Molakava** piano

Tatsiana Molakava a fait ses études musicales supérieures en Biélorussie où elle a obtenu un Master of Arts à l'Académie d'État en 2001, avec la spécialisation de concertiste, d'accompagnatrice et de professeur de piano. Elle a enseigné le piano à la Music School of Minsk, ville où elle s'est produite comme concertiste à la Philharmonie de l'État biélorusse et a été professeur d'accompagnement à l'Académie d'État. De 2008 à 2013, elle a été corépitrice du Bolchoi National Opera and Ballet Theatre de la République de Biélorussie à Minsk où elle a travaillé avec les meilleurs solistes du pays. Parmi ses multiples récompenses figurent, entre autres, le Prix du Concours international de chanteurs et pianistes accompagnateurs à Vilnius, ainsi que de meilleure accompagnatrice à l'Independent International Competition of Opera Performers à Moscou. Elle a enregistré deux disques de musique vocale biélorusse et a réalisé une série d'enregistrements de radio consacrée à de la musique vocale de Tchaïkovski. Depuis 2016, Tatsiana Molakava est chargée de cours au Conservatoires de la Ville de Luxembourg.

# Textes

## Lou Koster

### Nostalgie

Texte: Marcel Gérard

Je me suis accoudé sur la rampe  
du pont,  
pour voir les cercles des truites.  
Le brouillard du ruisseau est monté  
vers mon front  
et l'onde m'entraîne à sa suite.  
Mon rêve coule en aval,  
il tourne, il tourne, mais il tourne en rond.  
Mon rêve coule en aval, mais il tourne  
en rond.  
Qui cherche-t-il? Qui cherche-t-il dans  
sa fuite?

### Chanson

Texte: Mathias Tresch

Tu voudrais bien savoir quand  
il a commencé,  
mon amour triomphant, qui toujours dure  
Je ne saurais au juste le dire, non vraiment!  
je ne saurais le dire, mon cher amant.

Mais l'autre soir, subtil voleur,  
il s'est insinué dans mon cœur,  
sans doute, à mon insu,  
avec ton clair regard, qui m'a toute remuée.  
Avec ta douce voix, qui m'a bouleversée.  
Avec ce chaud baiser que je t'ai dérobé.

Sans que je m'en sois aperçue,  
mais que tu m'as cent fois rendu,  
ce chaud baiser, cent fois rendu.

### Chanson lunaire

Texte: Paul Palgen

L'essaim des étoiles vole autour de  
la ruche rouge de la lune  
pour piller son rose miel nocturne.  
Dans la fourmilière bleue du ciel fourmis  
blanches d'étoiles remuent  
pour manger, miette à miette, la lune.  
La pleine lune, rond blutot blanc;  
à l'horizon à perte de vue,  
l'amazone, un désert de farine.

Au clair de la lune, ma viole, et sans  
qu'un seul de mes doigts la frôle,  
tout bas se met à gémir, je jure.  
Doux, tout doux, pour répondre à la voix  
de l'inhabu  
qui pleure, qui pleure, dans la bouche  
triste de la nuit,  
Jusqu'à ce que sa douleur expire  
doucement,  
comme un colibri meurt, s'évanouit  
un rêve de fleur.

### Des cendres encore chaudes

Texte: Renée J. Ray

Des cendres encore chaudes,  
où s'endormait mon cœur.  
J'ai tiré cette flamme!  
J'ai ramassé des branches d'olivier  
odorants et j'ai fait un bûcher.  
Alors un long serpent annelé de lumière  
a jailli comme un trait au sein des fleurs  
ardentes.  
Les pistils embrasés, le corail des pétales  
et les feux écarlates, mollement balancés.  
Mollement balancés, en volutes légères,  
s'envolent chatoyants,  
tissant des voiles d'or, qui montent  
en fumée vers le ciel vespéral.  
Les cendres envolées sont descendus  
si chaudes  
que mon cœur endormi, ému sous  
leurs caresses  
Heureux s'est réveillé, s'est réveillé!

### Hochsommer

Texte: Anise Koltz

Wenn der Mohn die Hügel verbrennt  
und seine Flammen durch die Felder  
geh'n.  
Wächst im Heimweh ein Korn,  
das den Himmel berührt mit zitternden  
Fingern.

Wenn die Zikaden singen  
und der Wind ihre Lieder wiegt,  
blüht plötzlich die Trauer am Wegrand  
in blauen Blüten.

Lichtüberstürzt schweigt der Tag  
ein starres Auge,  
das sich nach Lid und Wimpern sehnt.  
Die Sonne zählt jeden Halm und brennt  
mit dunkler Schrift das Leben  
das Leben in den glühenden Sand.

Die Äcker tragen das Gold  
aufgespeicherter Glut und die Erde,  
und die Erde bröckelt in meiner Hand.  
Der Wind ist tot! Und die Zikaden  
verbrennen ihre Lieder.

### **Fanny Hensel**

Texte: Heinrich Heine

Aus meinen Tränen sprießen viel  
blühende Blumen hervor,  
Und meine Seufzer werden  
ein Nachtigallenchor.  
Und wenn du mich lieb hast, Kindchen,  
schenk ich dir die Blumen all,  
Und vor deinem Fenster soll klingen  
das Lied der Nachtigall.  
Aus meinen Tränen sprießen viel  
blühende Blumen hervor,  
Und meine Seufzer werden  
ein Nachtigallenchor.

### **Alma Mahler**

#### **Die stille Stadt**

Texte: Richard Dehmel

Liegt eine Stadt im Tale, ein blasser Tag  
vergeht;  
es wird nicht lange dauern mehr,  
bis weder Mond noch Sterne,  
nur Nacht am Himmel steht.  
Von allen Bergen drücken Nebel auf  
die Stadt;  
es dringt kein Dach, nicht Hof noch Haus,  
kein Laut aus ihrem Rauch heraus,  
kaum Türme noch und Brücken.  
Doch als dem Wanderer graute,  
da ging ein Lichtlein auf im Grund;  
und durch den Rauch und Nebel  
begann ein leiser Lobgesang,  
aus Kindermund.

#### **Ansturm**

Texte: Richard Dehmel

O zürne nicht, wenn mein Begehren  
dunkel aus seinen Grenzen bricht,  
soll es uns selber nicht verzehren,  
muss es heraus ans Licht!  
Fühlst ja, wie all mein Innres brandet,  
und wenn herauf der Aufruhr bricht,  
je über deinen Frieden strandet,  
dann bebst du, aber du zürnst mir nicht.

### **Helen Buchholtz**

#### **Die alte Uhr**

Texte: Frida Grauel

In meinem Turm geht eine alte Uhr,  
und wie ich folge ihres Laufes Spur  
ist mir,  
als eile sie mit schnell'rem Schritt –  
Tick-tack-tick-tack  
ich kann mit ihr nicht mit –  
Tick-tack-tick-tack  
Und wie ihr Zeiger vorwärts sich bewegt,  
fühl' ich die Angst, die sich im Herzen  
regt, als müsst ich bitten:  
rast' in deinem Lauf und halte meine  
Jugendjahre auf,  
dass mir der Herbsthauch nicht  
die Blüten streift,  
eh noch des Lebens goldne Frucht gereift.  
Und lauschend ste' ich noch –  
Tick-tack-tick-tack  
Es klingt so hohl ihr schicksalsschwerer  
Schlag  
Und unaufhaltsam geht ihr schneller  
Schritt  
und nimmt all meine stillen Träume mit.

#### **Doudeg Dierfer**

Texte: Albert Elsen

Et leie vill doudeg Dierfer am Land,  
si goufen zerschoss, geschännt  
a verbrannt.  
Si roue gerëschnt am Doudegezei,  
de Schnëistuerem boort se all Dag  
erem nei.

Et leie vill doudeg Dierfer am Land.  
Do laude keng Klakken, do laacht  
kee Kand.  
Si schlofen wéi Brauten  
am Doudegemaach;  
hir Aen sin zou, mee hir Séil bleift waach.  
Et leie vill doudeg Dierfer am Land.  
Duurch d'Gaassen hin wëspert  
de Wanterwand,  
vu batterer Nout vun déiwem Leed,  
vu Kanner, déi weit an der Welt verspreeet.  
Et leie vill doudeg Dierfer am Land,  
si goufen zerschoss, geschännt a  
verbrannt.  
De Kiirfecht em d'Kiirech wissst stänneg  
an d'Breet,  
an d'Kräiz weist verlooosen  
an d'Eiwegkeet.

**Rebecca Clarke****Sleep**

Texte: John Fletcher

Come, Sleep, and with thy sweet deceiving  
 Lock me in delight awhile;  
 Let some pleasing dreams beguile  
 All my fancies; that from thence  
 I may feel an influence  
 All my powers of care bereaving!  
 Though but a shadow, but a sliding,  
 Let me know some little joy!  
 We that suffer long annoy  
 Are contented with a thought  
 Through an idle fancy wrought:  
 O let my joys have some abiding!

**Amy Beach****Sea Song**

Texte: William Ellery Channing

Our boat to the waves go free,  
 By the bending tide, where the curled  
 wave breaks,  
 Like the track of the wind on the white  
 snowflakes:  
 Away, away! 'Tis a path o'er the sea.  
 Blasts may rave, - spread the sail,  
 For our spirits can wrest the power  
 from the wind,  
 And the gray clouds yield to the sunny  
 mind,  
 Fear not we the whirl of the gale.  
 Waves on the beach, and the wild  
 sea-foam,  
 With a leap, and a dash, and a sudden  
 cheer,  
 Where the seaweed makes its bending  
 home,  
 And the sea-birds swim on the crests  
 so clear,  
 Wave after wave, they are curling o'er,  
 While the white sand dazzles along  
 the shore.

**Cécile Chaminade****Duo d'étoiles**

Texte: Armand Silvestre

Étoile, ma sœur aimée, laissons monter  
 dans l'air pur,  
 notre flamme, rallumée sur notre beau  
 chemin d'azur.  
 Voisines dans l'étendue nous pouvons  
 échanger nos chants.  
 Et sans que soit entendue notre plainte  
 des cœurs méchants.

Sans que jamais notre route s'y rencontre,  
 un destin cruel a cloué nos cœurs à la  
 voûte éternelle et froide du ciel.

Par un étrange mystère, et que rien  
 hélas ne finit.  
 Une force nous attire, qui jamais,  
 ne nous réunit.  
 Étoile, ma bien aimée, laissons monter  
 dans l'air pur,  
 Notre flamme, rallumée sur notre beau  
 chemin d'azur.  
 Voisines dans l'étendue nous pouvons  
 échanger nos chants.  
 Et sans que soit entendue notre plainte  
 des cœurs méchants.  
 Dans notr' éclat qui les charme,  
 les hommes ne se doutent pas.  
 Que souvent c'est une larme,  
 qui dans nos yeux brille là-bas!  
 Étoile au cœur solitaire, ma sœur au  
 céleste séjour!  
 Heureuse la terre où seulement fleurit  
 l'amour.

**Régine Wieniawski****Sérénade**

Texte: Adolphe Retté

Belle, la lune est si calme: Pris aux lèvres  
 des naïades,  
 Le soir dort dans les roseaux,  
 et pas même un oiseau ne se lève.  
 Vois languir au long des grèves  
 L'eau qui rêve.  
 Les noirs marronniers soupirent  
 où palpite l'or des étoiles limpides,  
 Les cascades murmurantes, les vagues  
 chuchoteuses,  
 sous les yeuses vers la lune se lamentent.  
 Entends cette voix charmante:  
 L'eau qui chante.  
 Viens, je sais le val des fraises, je te tresse  
 Un lien de marjolaine... tu te détournes,  
 tu muses aux bouquets blancs  
 des sureaux?  
 Je détache ta ceinture  
 Et je cueille ton sanglot.  
 L'eau lascive au loin s'argente,  
 l'eau qui rêve,  
 L'eau qui chante, l'eau qui fuit sous  
 les roseaux.

### **L'Heure exquise**

Texte: Paul Verlaine

La lune blanche luit dans les bois;  
de chaque branche part une voix sous  
  la ramée...  
Ô bien-aimée.  
L'étang reflète, profond miroir,  
la silhouette du saule noir où le vent  
  pleure...  
Rêvons, c'est l'heure.  
Un vaste et tendre apaisement  
semble descendre du firmament  
  que l'astre irise...  
C'est l'heure exquise.

### **Lili Boulanger**

#### **Reflets**

Texte: Maurice Maeterlinck

Sous l'eau du songe qui s'élève mon âme  
  a peur, mon âme a peur.  
Et la lune luit dans mon cœur plongé  
  dans les sources du rêve!  
Sous l'ennui morne des roseaux,  
  seul le reflet profond des choses,  
des lys, des palmes et des roses pleurent  
encore au fond des eaux.  
Les fleurs s'effeuillent une à une sur le  
  reflet du firmament,  
pour descendre éternellement sous l'eau  
  du songe et dans la lune.

### **Les Lilas qui avaient fleuri**

Texte: Francis Jammes

Les lilas qui avaient fleuri l'année dernière  
vont fleurir de nouveau dans les tristes  
  parterres.  
Déjà le pêcher grêle a jonché le ciel bleu  
de ses roses, comme un enfant la  
  Fête-Dieu.  
Mon cœur devrait mourir au milieu  
de ces choses  
car c'était au milieu des vergers blancs  
  et roses  
que j'avais espéré je ne sais quoi de vous.  
Mon âme rêve sourdement sur vos genoux.  
Ne la repoussez point. Ne la relevez pas  
de peur qu'en s'éloignant de vous elle  
  ne voie  
combien vous êtes faible et troublée  
  dans ses bras.

### **Noémie Sunnen**

#### **Pourquoi**

Texte: Paul Palgen

Pourquoi en lignes inégales, mis-je ces  
  choses tristes et douces,  
passant comme des orphelines,  
  qui chanteraient d'une voix blanche.  
Mais c'est ton souvenir qui revient  
  dans mes yeux,  
comme une âme des limbes, toujours  
  inapaisée,  
et que je berce dans mes yeux,  
  mais que je ne puis endormir.  
De quel or est donc ta vie, pour que  
quelques seuls de ses jours pèsent  
  plus que toute la mienne?

#### **Schubertiade**

Texte: Edmond Dune

Un doigt pianote sur le cornet à dés  
  d'ivoire et de corne du sort.  
La fille fée aux yeux aigue-marine jamais  
  ne trouvera la mer.  
Un poing d'enfant frappe à la porte  
  du méchant roi des Aulnes  
pour qu'il lui rende l'image rouge et verte  
  d'un printemps en automne.  
La jeune fille sourit au miroir-livre se  
  renfermant sur son visage.

### **Pauline Viardot**

#### **«Auf Grusiens Hügeln»**

Texte: Aleksandr Pouchkine

Übersetzung: Friedrich Martin  
  von Bodenstedt

#### **Auf Grusiens Hügeln liegt die Nacht   schon dicht,**

Vor mir Aragvas Wogen schäumen.  
Mir ist so trüb und leicht,  
Mein Gram ist voller Licht,  
Mein Gram ist voll von süßen Träumen  
Von dir, von dir allein;  
Es ruht mein holder Schmerz  
In mir nun angstlos, unbeweglich...  
Aufs Neue wallt und wogt  
Von Liebesglut mein Herz,  
Weil nicht zu lieben ihm unmöglich!

### **Madrid**

Texte: Alfred de Musset

Madrid, princesse des Espagnes,  
Il court par tes mille campagnes  
Bien des yeux bleus, bien des yeux noirs.  
La blanche ville aux sérénades,  
Il passe par tes promenades  
Bien des petits pieds tous les soirs.  
Madrid, quand tes taureaux bondissent,  
Bien des mains blanches applaudissent,  
Bien des écharpes sont en jeux.  
Par tes belles nuits étoilées,  
Bien des señoras long voilées  
descendent tes escaliers bleus.  
Madrid, Madrid, moi, je me raille  
de tes dames à fine taille  
qui chaussent l'escarpin étroit;  
Car j'en sais une par le monde  
que jamais ni brune ni blonde  
N'ont valu le bout de son doigt!  
Car c'est ma princesse andalouse,  
Mon amoureuse, ma jalouse!  
Ma belle veuve au long réseau!  
C'est un vrai démon, c'est un ange!  
Elle est jaune, comme une orange,  
Elle est vive comme l'oiseau!  
Or, si d'aventure on s'enquête  
Qui m'a valu telle conquête,  
C'est l'allure de mon cheval,  
Un compliment sur sa mantille  
Et des bonbons à la vanille  
Par un beau soir de carnaval.

### **Habañera**

Texte: anonyme

Vente, niña, con migo al mar,  
Qu'en la playa tengo un bajel.  
Bogaremos a dos en él,  
Que allí sólo se sabe amar.  
Ay, rubita, si tú supieras!  
Dame, dame tu amar.

### **Rêverie**

Texte: Armand Silvestre

Autour du ciel brumeux aux horizons  
navrants,  
Aux rapides couchants, aux aurores pâlies,  
Je regarde couler avec l'eau des torrents  
Mes jours faits de mélancolie.  
Sur l'aile du regret mes esprits emportés,  
Comme s'il se pouvait que notre âme  
renaisse  
Parcourant en rêvant les coteaux  
enchantés  
Où jadis, fleurit ma jeunesse.  
Je sens au clair soleil du souvenir  
vainqueur  
Refleurir en bouquets des roses déliées  
Et monter à mes yeux des larmes,  
qu'en mon cœur  
Mes vingt ans avaient oubliées!

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

---

**07.12.2024**

---

**Sie ging ja nur vorbei**  
Portrait Dora Pejačević

**Trio Dora**  
**Carole Mallinger-Leyers** violon, voix  
**Yves Tordy** violoncelle  
**Annalena Castagna** piano  
**Fabienne Elaine Hollwege** comédie

Œuvres de Pejačević

---

**19:30** 90' + entracte

---

**Salle de Musique de Chambre**

---



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz